

## COMMUNIQUE

L'UL FO de Saint-Nazaire condamne la charge inouïe de 200 gendarmes mobiles cette nuit (sur ordre du Préfet et en présence du Général de gendarmerie et du Sous-préfet de Saint-Nazaire) contre les grévistes qui bloquaient la raffinerie de Donges et le dépôt de la SFDM. Les gendarmes mobiles ont fait usage de gaz lacrymogène, de grenades de désencerclement et de tirs de LBD, blessant plusieurs manifestants dont un à la carotide.

Déjà, samedi dernier, le carré de tête de la manifestation syndicale nantaise a été victime de tirs de gaz lacrymogène, rendant la situation dangereuse pour l'ensemble des manifestants et provoquant la chute du Secrétaire de l'UNSA 44 qui a été blessé.

Hier soir encore, après le rejet de la motion de censure, de nombreux jeunes manifestants spontanément, dans de nombreuses villes, ont été victimes d'une répression brutale.

Que cherche le gouvernement ?

- ✓ Il maintient sa réforme contre l'opposition de la totalité des OS, 94% des salariés actifs et plus de 80% de la population.
- ✓ Minoritaire et illégitime, il utilise les institutions de la V<sup>ème</sup> République pour passer en force.
- ✓ Et maintenant, il réprime !

Dans ces conditions, l'UL FO appelle plus que jamais à monter encore d'un cran. Elle appelle à faire grève le jeudi 23 mars et à bloquer économiquement Saint-Nazaire et la presqu'île et à poursuivre la mobilisation, y compris la grève pour obtenir le retrait de la réforme des retraites.

Saint-Nazaire, le 21 mars 2023

